

Sous-préfecture Louis Le Franc quitte Mulhouse

Promu préfet de Haute-Corse, Louis Le Franc, qui était sous-préfet de Mulhouse depuis 19 mois, a fait hier ses adieux aux divers partenaires avec qui il a travaillé dans l'arrondissement.

Élus, personnels des services déconcentrés de l'État, représentants de la justice, des forces de l'ordre, des milieux économiques et sociaux, des cultes... De très nombreux acteurs de l'arrondissement de Mulhouse avaient répondu hier à l'invitation du sous-préfet Louis Le Franc et de son épouse Florence, qui les accueillait dans leur résidence pour une cérémonie de départ : 19 mois après son arrivée à Mulhouse à l'automne 2009, Louis Le Franc a été nommé il y a quelques jours préfet de Haute-Corse.

Relations formidables avec les élus

« C'est un moment de grande tristesse, parce que je vois partir un ami, mais je ne peux que me réjouir de cette promotion », a entamé Alain Perret, le préfet du Haut-Rhin. Le représentant de l'État a d'abord évoqué les évolutions qu'il a observées dans l'exercice des fonctions du corps préfectoral ces dernières années, en particulier dans les relations avec les élus locaux : « Nous étions dans un schéma un peu d'autorité. Aujourd'hui, ça a radicalement changé et je m'en réjouis, on est dans une démarche que j'appelle collégiale. Il est



« L'arrondissement de Mulhouse est un arrondissement passionnant », a souligné hier Louis Le Franc (à droite, au côté de son épouse). Il part pour la Haute-Corse, où il a été nommé préfet. Photo Dom Poirier

évident que nous devons avancer main dans la main ».

Et au fil de ses 19 mois en poste dans l'arrondissement, Louis Le Franc s'est inscrit pleinement dans cet esprit, a poursuivi le préfet, parlant de « relations formidables avec les élus » et ne tarissant pas d'éloges pour le partant : « énergie », « présence sur le terrain », « ouverture », « diplomatie » mais aussi au besoin « fermeté, quand il faut parfois s'engager et siffler la fin de la partie »...

« Je n'ai eu que des échos immensément positifs sur ton travail », a encore appuyé Alain Perret, avant de revenir sur quelques-uns des dossiers sur lesquels a travaillé Louis Le Franc : nouvel hôtel de police de Mulhouse, dont la réalisation touche à sa fin et que le préfet a qualifié de « magnifique » ; nouvelle sous-préfecture, dont l'ouverture, là aussi, se rapproche, dans l'ancien bâtiment

de la SCPA (ce sera une sous-préfecture « magique », dit Alain Perret) ; plans de prévention des risques technologiques ; politique de l'emploi (« Tu t'es engagé [...] j'observe que les résultats sont là ») ; politique de la ville...

Je vais rejoindre un territoire compliqué, j'aurai trois gardes du corps à mes côtés, mais c'est une marque de confiance qui m'est faite

Louis Le Franc a de son côté souligné combien il avait été « ravi » d'être en poste dans l'arrondissement de Mulhouse, « un énorme arrondissement, passionnant, où il y a toutes les problématiques : sécurité, intégration, problématiques économiques, fluviales, aéroportuaires... », observe-t-il.

« Je regrette qu'on n'ait pas le temps

de se connaître plus longtemps [...] Ces 19 mois ont passé à la vitesse de l'éclair. Je vais rejoindre un territoire compliqué, j'aurai trois gardes du corps à mes côtés, mais c'est une marque de confiance qui m'est faite et c'est comme ça que je le ressens », a poursuivi le nouveau préfet de Haute-Corse.

En évoquant son action dans l'arrondissement de Mulhouse, Louis Le Franc a notamment salué le travail en commun réalisé avec les magistrats du siège et du parquet en matière de problématiques de sécurité : « Je n'ai jamais vu une coordination se faire ainsi ailleurs », a-t-il dit.

Manifestement ému de quitter Mulhouse, Louis Le Franc a conclu ainsi : « Un grand merci à tous, à votre sincérité, à votre chaleur, à votre spontanéité. Vous êtes, les Alsaciens, des gens sincères, attachants et vrais ».

François Fuchs

Justice Un drôle de manche au rayon casseroles

Mais pourquoi, ce Bollwillerois de 52 ans, a-t-il joué avec la partie intime de son anatomie, lundi en fin d'après-midi, au rayon casseroles de l'hypermarché Cora de Wittenheim ? « Deux femmes vous ont vu et elles ont été choquées », lance au prévenu le président de l'audience de comparution immédiate, Francis Gatty, hier au tribunal correctionnel. Deux victimes de cette exhibition qui ont rajouté dans leur témoignage que l'homme « semblait ailleurs » et qu'il était « dans son monde ».

« Je suis choqué de ce qu'on m'a raconté, explique ce grand gaillard qui vit encore chez ses parents. Ce n'est pas moi, mais j'ai un trou noir. J'avais pris quatre fois la dose de mes médicaments... » Des médicaments ou plutôt des produits de substitution, qu'il avait effectivement ingurgités en grande

quantité. Mais même s'il avait un trou noir, il avait bien le pantalon et le caleçon sur les chevilles. « Ce n'est pas toujours facile de comprendre la personnalité du prévenu », lance la substitue du procureur Nadine Schaller-Litolff avant de requérir 6 à 7 mois de prison dont une moitié avec un sursis et une mise à l'épreuve.

Pour M^e Renaud François, cette procédure ne tient pas : « Il n'y a aucun élément intentionnel. Les deux femmes disent bien qu'il ne les a même pas remarquées. C'est la relaxe. » Pour le tribunal, il est tout de même coupable de s'être exhibé et il a été condamné à six mois de prison avec un sursis et une mise à l'épreuve de deux ans. Il devra se soigner, travailler et se trouver un autre domicile que celui de ses parents.

G.L.

Conduite sans permis : de la détention pour sa cinquième condamnation

« La situation est grave, pour vous, aujourd'hui. Que croyez-vous que l'on peut faire ?... » C'est en lisant le casier judiciaire de ce Mulhousien, âgé de 24 ans, que Francis Gatty lui a lancé cette phrase en pleine figure. Il faut dire qu'outre quelques condamnations pour vols et rébellion, il affichait surtout à son actif déjà quatre condamnations pour des conduites sans permis, dont une dernière, en 2009, où il avait écopé de trois mois de prison, sans maintien en détention.

« Je n'arrive pas à avoir mon permis Monsieur le juge, explique ce prévenu. J'ai déjà tout tenté. » En fait, il n'arrive surtout pas à réussir l'examen du code de la route, qu'il a déjà raté, semble-t-il, deux fois.

« Mais ce n'est pas le problème, lui répond Francis Gatty. Il y a des tas de gens qui essaient d'avoir le permis et qui n'y arrivent pas. Et pour autant, ils ne roulent pas ! »

Pour la représentante du parquet, Nadine Schaller-Litolff, trop c'est trop : « Cela fait cinq ans qu'il persiste. La dernière fois c'était trois mois ferme, maintenant ce sera quatre mois, sauf que je demande son maintien en détention. »

Le tribunal, après en avoir délibéré, a suivi les réquisitions du parquet. « Il faut une fois pour toutes que vous compreniez », conclut Francis Gatty. Car sinon, ce sera à chaque fois de la détention avec un quantum toujours plus élevé. »

G.L.

Territoire Quand tous les Gerplan de la M2A n'en font plus qu'un

Le Gerplan, c'est le plan de gestion des espaces ruraux et périurbains. Un nouveau contrat pour la période 2010-2012 vient d'être signé entre le président de la M2A et celui du conseil général.

C'est au foyer Saint-Maurice de Pfafstatt, vendredi soir, qu'un contrat de Gerplan revu et corrigé a été signé par Jean-Marie Bockel, président de la M2A (Mulhouse Alsace agglomération) et Charles Buttner, président du conseil général du Haut-Rhin. Un contrat revu et corrigé, oui, car avec la création de la M2A, en janvier 2010, il a fallu en fait assembler trois Gerplan : celui de l'ex-Camsa, signé en octobre 2009, celui de la Communauté de communes de l'Île-Napoléon, signé en avril 2007, celui de la communauté de communes des Collines (qui n'avait pas encore été signé, mais dont le document cadre avait été approuvé) tout en tenant en compte des projets des quatre communes non intégrées jusqu'alors à la démarche, soit Galfingue, Heimsbrunn, Illzach et Pfafstatt.

La nouvelle mouture prend donc en compte l'ensemble d'un territoire essentiellement urbain et périurbain, mais qui compte néanmoins un certain nombre de communes à dominante rura-



Tous réunis pour la photo de la signature du contrat Gerplan de la M2A, vendredi dernier à Pfafstatt. Photo Christophe Schmitt

le. Ces dernières sont particulièrement concernées par ce Gerplan, puisque ce dernier a pour vocation de planifier, de façon « volontariste et durable », la gestion des espaces ruraux et périurbains. Créé par le conseil général, il concerne aujourd'hui 347 communes (sur un total de 377) dans le département, mais ce sont les structures intercommunales qui en assurent la maîtrise d'ouvrage.

« Nous avons fêté l'an dernier les 10 ans de la stratégie Gerplan, qui a permis de mettre en œuvre une véritable écologie de proximité », a souligné Charles Buttner, en rappelant que le Gerplan réunit tous les acteurs de l'environnement, avec en tout premier lieu, les agricul-

teurs. » Le Gerplan de la M2A a développé cinq axes de travail : la régulation et la protection des eaux ; la connaissance et la préservation du patrimoine naturel ; le cadre de vie, le paysage et le patrimoine identitaire ; l'agriculture périurbaine ; l'animation et la communication.

Circuit court pour l'agriculture

En matière d'agriculture, axe fort de cette affaire, il s'agit notamment de soutenir une agriculture de proximité et de qualité, en développant les circuits courts. Mais les actions Gerplan sont très variées, elles intègrent aussi bien, par exemple, des opérations com-

me la protection des batraciens à Rixheim, la formation au jardinage naturel dans les jardins familiaux à Mulhouse, le festival 6 pieds sur terre des Sheds à Kingersheim, ou encore l'acquisition de désherbeurs thermiques et de broyeurs pour végétaux afin de limiter l'usage des produits phytosanitaires, à Didenheim, Illzach et Ruelisheim.

Sur le territoire de la M2A pour la période 2010-2011, le financement des différentes actions, d'un coût prévisionnel de 3 829 540 €, est assuré par le conseil général pour 1 473 631 €, par la M2A pour 500 000 € et par les communes membres pour le reste.

H.P.

Faits divers

Foudre à Pfafstatt, combles ravagés

Alors qu'il se trouvait rue Haefely à Pfafstatt, dans la nuit de mardi à mercredi, un pompier volontaire de la commune a vu des flammes sortir de la toiture d'une maison de cette rue, juste en face de l'hôpital, vers 0 h 40. Il s'est précipité pour faire sortir la famille qui dormait dans sa demeure. Des pompiers de Pfafstatt et de Mulhouse se sont rendus sur place pour éteindre ce violent incendie qui, semble-t-il, serait dû à la foudre.

Les soldats du feu sont restés un long moment sur place et les opérations de déblais se sont terminées vers hier vers 7 h. La famille a dû être relogée.

Choc entre camions et désincarcération

Hier, vers 14 h 10, un poids lourd est rentré de plein fouet dans un autre, sur l'A36 dans le sens Allemagne — Belfort juste après la sortie des Coteaux. Les pompiers de Burnhaupt-le-Bas et de Mulhouse ont dû déployer d'importants moyens, car un des conducteurs a dû être désincarcéré de son véhicule. Heureusement, ce chauffeur français âgé de 47 ans, n'était que légèrement touché. Il a tout de même été transporté à l'hôpital Émile-Muller de Mulhouse. Par contre, l'intervention a duré un long moment, provoquant un important ralentissement, car la voie de droite était fermée à la circulation.

Croix-Rouge La caravane de l'été ce week-end à Reiningue

La Croix-Rouge française a choisi d'installer la Caravane de l'été, pour sa dixième édition, dans le Haut-Rhin. La manifestation se déroulera samedi 16 et dimanche 17 juillet au plan d'eau de Reiningue de 10 h à 18 h.

Durant ces deux jours, une trentaine de secouristes et de formateurs offriront au public dès l'âge de 8 ans, la possibilité de se former gratuitement aux gestes des premiers secours (alerte, massage cardiaque, défibrillation), à

l'initiation de la réduction des risques (que faire en cas de situation de catastrophes naturelles, quels sont les risques domestiques à reconnaître).

Divers stands permettront également d'accueillir le public afin de lui présenter les différentes activités de la Croix-Rouge dans le Haut-Rhin (activités sociales, Croix-Rouge jeunesse, droit humanitaire international...). Un lâcher de ballons sera effectué les deux jours vers 14 h et 18 h.

Tombola

Le tirage de la tombola organisée à l'occasion de la journée du Schweissdissi Tag a eu lieu le 7 juillet. Les numéros gagnants sont 746 (1^{er} prix) ; 13 ; 28 ; 57 ; 94 ; 105 ; 171 ; 180 ; 244 ; 325 ; 326 ; 374 ; 400 ; 416 ; 442 466 ; 491 ; 507 ; 527 ; 555 ; 582 ; 603 ; 641 ; 668 ; 684 ; 707 ; 782 ; 824 ; 849 ; 857 ; 890 ; 905 ; 950 ; 959 ; 985. Les lots sont à retirer le vendredi 15 juillet de 19 h à 20 h à l'Auberge alsacienne du parc zoologique à Mulhouse. Après cette date téléphoner au 03.89.52.16.97.